

En ce premier dimanche de Carême,



gûtons le temps de grâce durant lequel l'Église se mobilise pour vivre intensément cet exode annuel vers la célébration de notre Pâque. Demandons au Seigneur de nous apprendre à nous disposer à la prière en méditant la parole de Dieu, mais aussi, de nous laisser toucher, comme le bon Samaritain, par la présence du frère blessé.

Frères, que dit l'Écriture ?

Tout près de toi est la Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur. Cette Parole, c'est le message de la foi que nous proclamons. En effet, si de ta bouche, tu affirmes que Jésus est Seigneur, si, dans ton cœur, tu crois que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, alors tu seras sauvé. Rm 10,8-9

Un pèlerinage intérieur : voilà ce qui nous est proposé en ce temps de Carême. Inutile d'aller chercher midi à quatorze heures. Il suffit de rentrer en soi-même et s'écrier, stupéfait comme Jacob : en vérité, le Seigneur était en ce lieu ! Et moi je ne le savais pas.

(Gn 28,16).

Longtemps saint Augustin a cherché Dieu. Il a multiplié les expériences, fréquenté les philosophes, interrogé les sages, remué ciel et terre avant de se rendre à l'évidence : Je vous cherchais dehors, ô mon Dieu et vous étiez dedans, « plus intime à moi-même que moi-même ».

« Tout le monde espère »

Affirme le pape François

Comment espérer quand un accident de la route t'a fauché dans la fleur de l'âge ?

Comment espérer quand une lésion de naissance te cloue dans un fauteuil, te rendant dépendant pour tout ?

Autant de désespoirs qu'il s'agit de pouvoir entendre.

Ne serait-ce pas une des premières grâces du jubilé que de pouvoir accueillir le cri de ceux qui souffrent ? C'est en tout cas ce à quoi nous appelle le pape.

L'amour simple, partagé simplement, permet de retrouver confiance en soi et en l'autre. La confiance nous permet de retrouver notre dignité, et la dignité l'espérance.

Le pape nous dit ensuite que nous avons besoin de la « patience qui est fille de l'espérance et en même temps la soutien ».

Quelle patience chaque habitant doit déployer pour comprendre l'autre et se faire comprendre; pour communiquer, aider et se laisser aider; pour aimer et se laisser aimer.

La vie partagée nous apprend la patience qui soutient l'espérance qui nous met « en chemin », car toute vie, et la vie chrétienne en particulier, est un chemin.

Frère Gonzague

De saint Paul : « Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort »

1er Dimanche de Carême Du côté de Camille...

Les tentations affermissent notre foi, elles éprouvent nos forces et les augmentant... C'est dans le combat que se distingue le soldat..., et dans la tentation que s'affirme le chrétien. Les bourrasques et les tempêtes affermissent les jeunes arbres en les obligeant à enfoncer leurs racines profondément dans le sol. Ainsi la tentation nous oblige à nous établir solidement et profondément dans la crainte et l'amour de Dieu. Les tentations nous sont une occasion de montrer à Dieu notre amour et notre fidélité... Enfin les tentations nous obligent à prier, à appeler humblement Dieu à notre secours"

Extrait des méditations de Camille Costa de Beauregard cité par Robert FRISCH

En ce deuxième dimanche de Carême,



nous désirons gravir avec toi, Seigneur, la montagne de la prière et, en contemplant ton visage plein d'amour et de vérité, nous nous laissons emplir intérieurement de ta lumière. Appliquons-nous à fixer, chaque jour, un espace pour prier en silence et pour laisser retentir en nous des motifs d'action de grâce.

De saint Paul Apôtre aux Philippiens

Mais nous, nous avons notre citoyenneté dans les cieux, d'où nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ, lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux, avec la puissance active qui le rend même capable de tout mettre sous son pouvoir. Vous ma joie et ma couronne, tenez bon dans le Seigneur.

Transformer un « pauvre corps » en un « corps glorieux », cela s'appelle ressusciter...

Tenez bons dans le Seigneur encourage l'Apôtre. Tels des sportifs à l'entraînement.

Il est encore temps de choisir des moyens concrets et réalistes.

de Christelle Javary

SELON SAINT LUC



Je vous le dis en vérité : « parmi ceux qui sont ici présents, certains ne connaîtront pas la mort avant d'avoir vu le règne de Dieu. » Environ huit jours après avoir prononcé ces paroles, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, apparus dans la gloire. [...]

« Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! »

L'épisode de la transfiguration anticipe la joie pascale et témoigne d'une tension interne à la foi, entre la fulgurante rencontre du Ressuscité sur la montagne et la marche dans la plaine de notre quotidien.

(Père Luc Forestier)

Même dans la nuit la plus sombre, Jésus est une lampe qui ne s'éteint jamais. Chers frères et sœurs, nous avons tous besoin de lumière intérieure pour surmonter les épreuves de la vie. Cette lumière vient de Dieu, et c'est le Christ qui nous la donne.

(Benoît XVI)

2^{ème} Dimanche de Carême Du côté de Camille...

« Prions avec foi. Sans la foi et la confiance, il est impossible de plaire à Dieu... Comment prions-nous donc ?

Sans attention, sans respect, sans confiance, sans persévérance..., et cependant, comme on l'a toujours enseigné, ce sont les conditions nécessaires pour être exaucés !

En ce troisième dimanche de Carême,



nous recevons, Seigneur, avec reconnaissance ce temps de renouvellement, de conversion, laissons nos cœurs se conforter au tien. Affermis notre volonté et permets que nous goûtions la

Parole de Dieu

Jésus disait encore cette parabole : « Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas. Il dit alors à son vigneron : "Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?" Mais le vigneron lui répondit : "Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas." »

Au cours du Carême chacun de nous est invité par Dieu à accomplir un tournant dans son existence, en pensant et en vivant selon l'Évangile, en corrigeant quelque chose dans sa façon de prier, d'agir, de travailler et dans les relations avec les autres. Jésus nous adresse cet appel non pas en vertu d'une sévérité gratuite, mais précisément parce qu'il se préoccupe de notre bien, de notre bonheur, de notre salut. Nous devons lui répondre avec un effort intérieur sincère, en lui demandant de nous faire comprendre sur quels points en particulier nous devons nous convertir.

Benoît XVI

« Courage, lève-toi, Il t'appelle »



Bartimée, c'est un pécheur, un pauvre type, un incapable, un paria de la société...

Il est enfermé dans le pire des aveuglements : celui du désespoir.

Et soudain, un brouhaha. Près de lui passe une foule aussi opaque que son regard. Mais au milieu d'elle, quelqu'un... Un homme qui voit, un homme qui entend et dont les « tripes », les entrailles sont sensibles à la détresse humaine.

Alors du plus profond des ténèbres de cet aveugle jaillit un cri : Fils de David, aie pitié de moi...

Le cri de Bartimée est entendu : **Courage, lève-toi, Il t'appelle...** Un appel qui va permettre à cet homme paralysé par le désespoir et la peur de se débarrasser de ses entraves et de bondir.

Celui qui est « notre Père dans la foi » est sans doute le premier « pèlerin de l'espérance ».

Une oreille et un cœur pour recevoir un cri; un appel qui met en route et ouvre à la relation : voilà ce qu'est l'espérance.

Bartimée ne voit pas Jésus, il ne sait pas bien où il va, mais il sait qu'il est appelé par celui qui est la vie. Telle est l'espérance.

3^{ème} Dimanche de Carême Du côté de Camille...

Ah mes frères, il y a aussi des merveilles de la grâce qui sont cachées aux âmes aveuglées. Elles se traînent dans l'obscurité et sont cependant près du soleil. Votre âme convertie verra tout, elle comprendra tout et se demandera aussi comment elle avait pu vivre jusque-là rivée de cette lumière.

(Extrait d'un sermon - R.FRITSCH p.322)

En ce quatrième dimanche de Carême,



dimanche de Laetare, nous rendons grâce pour l'amour dont le Père nous a comblés. Il est notre Père : Mon enfant, tout ce qui est à moi est à toi. Sa miséricorde est inconditionnelle, il étend ses bras miséricordieux, il attend inlassablement le retour de son fils. Alors louons le Seigneur et ne tardons plus à revenir à lui...

Parole de Dieu

Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.

Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé."

Le Carême est un temps de conversion et de joie.

Ce dimanche célèbre la joie de la conversion - autant celle du pécheur revenant vers Dieu que notre propre conversion lorsqu'il s'agit de changer notre vision de Dieu.

Le fils cadet ayant tout perdu décide de revenir à la maison. Son père le restaure dans sa dignité d'homme, mais plus encore dans sa dignité de fils.

Dieu n'est pas un juge qui sanctionne nos écarts mais un père plein d'amour qui attend patiemment notre retour.

Vincent Leclercq AA

Dieu qui éclaire tout homme venant dans ce monde, nous t'en prions, illumine nos cœurs par la splendeur de ta grâce : Que nos pensées soient toujours dignes de toi, et accordées à ta grandeur, et qu'ainsi nous puissions t'aimer sincèrement.



Puisez au Christ crucifié et ressuscité le courage d'évangéliser notre monde, tellement tenaillé par les divisions, les haines, les guerres, le terrorisme, mais riche de nombreuses ressources humaines et spirituelles. Miséricordieux, il est toujours prêt à offrir son pardon.

Très chers frères et sœurs, je vous invite tous à tourner votre regard vers la Croix.

Que vos frères et sœurs se sentent aimés, comme le Christ a aimé et servi chaque homme et chaque femme jusqu'à son propre sacrifice. Tel est le témoignage concret de la foi qui touche également le cœur de ceux qui sont « loin ».

Vivez dans le Christ comme des créatures nouvelles.

De votre cœur s'élèvera alors une hymne irrésistible de louange et d'action de grâce à Celui qui, par le sacrifice de la Croix, nous a rachetés.

Saint Jean-Paul II

4^{ième} Dimanche de Carême Du côté de Camille...

Si quelqu'un avait commis un acte répréhensible manifeste, sans témoigner le moindre regret, l'abbé Costa se montrait sévère, et même, irréductible.

Il leur laissait un délai pour s'amender. S'ils persistaient dans leur conduite, il les renvoyait de la maison, non sans tristesse, mais pour préserver les autres.

En bon, père, il ne les laissait pas partir sans rien : il leur donnait un peu de linge et quelques vêtements et leur remettait l'argent gagné pendant la durée de leur apprentissage. Les transfuges savaient que son cœur leur serait toujours ouvert ».

« Va et ne pêche plus »



En ce cinquième dimanche du Carême, laissons-nous toucher par l'amour de Dieu qui devient notre force. Prenons courage, le Christ a vaincu le monde, appuyons-nous sur lui pour faire de l'amour et du pardon le cœur battant de notre vie. Rendons grâce pour tous les pardons reçus et ceux donnés...

Parole de Dieu

Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu. Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? » Elle répondit : « Personne, Seigneur . » Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pêche plus. »

...Le regard de Jésus est salvateur.

« Moi je suis doux et humble ».

Jésus ne nous regarde pas comme des pécheurs mais comme des êtres humains dignes d'être sauvés. Et c'est bien là que réside notre seule espérance : le regard miséricordieux du Christ nous offre la vie par le pardon de nos fautes.

Nous pouvons donc entendre pour nous aussi l'envoi du Christ : « Va-t'en au loin du mal et lève-toi ! Sois vivant sous mon regard ! »

Père Foucauld Pommier

Un voile se lève

Cette semaine se donne comme un itinéraire appelant chacun et chacune à méditer de l'amour du Christ.

Le dernier repas de Jésus avec ses disciples est précisément ce temps favorable de chaque eucharistie qui nous ouvre au mystère du don radical du Seigneur pour l'humanité entière : « J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ! »

L'offrande de tout lui-même sans condition à ceux-là mêmes qui le trahiront, le renieront, l'abandonneront, est de l'ordre d'un dévoilement. Un voile levé sur l'incommensurable miséricorde de Dieu.

L'année jubilaire invite à aller à la rencontre du Seigneur en passant la porte sainte, symbole du Seigneur lui-même qui est la Porte, à s'approcher de lui pour sortir vers nos frères et sœurs, à témoigner d'une espérance qui, dans un monde si bouleversé, requiert de chacun et chacune une décision : croire en la miséricorde infinie du Père exprimée par le Christ au Bon Larron : « Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. » Ne serait-ce pas cet amour sans faille qui suscite le cri d'admiration du centurion : « Celui-ci était



5^{ème} Dimanche de Carême Du côté de Camille...

« Souvent, sans doute, nous-mêmes nous avons la bonne pensée de sortir du péché..., le bon désir d'obéir à Jésus-Christ.

C'est la grâce de Dieu qui nous invite à renoncer au mal..., à sortir de nos mauvaises habitudes, mais nous nous laissons arrêter par la paresse, par l'attachement au péché. »

(Extrait des méditations de Camille Costa de Beauregard)